ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

IIIe Circonscription de la Haute-Garonne

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL SOCIALISTE

Maurice BOURGÈS-MAUNOURY

Compagnon de la Libération,
Ancien Président du Conseil.

Remplaçant éventuel :

Germain CARRÈRE

Premier adjoint au Maire de Toulouse,
Conseiller général.

ELECTEURS, ELECTRICES,

Vous vous rappelez qu'à chacune des précédentes campagnes électorales j'avais, au contraire de la plupart de mes adversaires d'aujourd'hui, soutenu que seul le scrutin d'arrondissement, celui où les électeurs choisissent un homme pour les représenter, était clair et loyal.

Avec mon Parti, je suis heureux d'enregistrer la décision gouvernementale qui rétablit le mode de scrutin désiré par le pays. Certes, le découpage de la partie rurale rompt l'unité traditionnelle du Lauragais, mais il vaut mieux un homme, dans ce cadre imparfait fixé par le Gouvernement, un homme que l'on aura toujours à sa disposition dans les cas graves comme dans la vie courante qu'une liste anonyme fixée par un parti irresponsable à l'échelon local dans le cadre trop vaste du département.

De toutes parts, attaques et critiques pleuvent sur moi; les rumeurs les plus perfides sont répandues sans vergogne.

On me reproche la franchise de ma position en faveur du « non » au référendum. Pour moi, tout au moins, la question posée l'était sur la Constitution et non sur la politique du chef du Gouvernement ou toute autre question annexe; je n'ai pas eu dans le passé, plus que je n'aurai demain, une attitude d'opposition systématique que j'ai trop critiquée chez les autres.

Ce texte, sur lequel bien d'autres que moi ont fait des réserves, mais en habiles, pour enrober leur oui réticent, a été voté. Il doit donc maintenant être appliqué et respecté par tous, c'est cela la loi de la démocratie.

Je savais, en prenant cette position personnelle, car j'ai laissé chacun libre de son vote je vous le rappelle, que j'allais contre le courant, mais j'ai jugé indigne de moi de jouer les opportunistes comme tant d'autres, et il serait indigne de vous que je ne m'en explique pas franchement aujourd'hui.

On me reproche aussi :

La IVe République, car on ne veut pas se souvenir que je n'ai pas voté le texte constitutionnel de 1946, alors que mes adversaires, eux, l'ont voté, voire élaboré. On omet de dire que le désordre du « système », non seulement je ne l'ai pas engendré, car je n'ai pas passé mon temps à voter contre tous les Gouvernements, mais encore je me suis efforcé de réduire ce désordre et j'en ai plus souffert que quiconque, car il a fait tomber mon Gouvernement à une heure décisive pour l'Algérie.

On me reproche la circonscription où je me présente et l'on se garde bien de dire que j'habite dans le canton Sud et que j'ai été élu conseiller municipal à Toulouse, en 1953, avec le plus de voix, alors que mes adversaires, ou bien étaient largement derrière moi, ou bien étaient ailleurs, candidats dans des municipalités lointaines et hors de la IIIe circonscription.

Sans compter la calomnie en ce qui concerne les Anciens Combattants, etc...

Et, au fond, c'est normal, une carrière politique, si elle vaut de belles amitiés quelquefois, suscite toujours des jalousies et des haines, et lorsqu'on croit le moment favorable l'un crie « assomme » et l'autre « tue ».

J'ai connu cela en 1941, à l'époque où je trouvais, moi Compagnon de la Libération, moins de professeurs de Gaullisme qu'aujourd'hui.

Comme alors, je ferai front et c'est vous qui déciderez librement si vous me jugez digne de représenter Toulouse-Sud et le Lauragais à la nouvelle Assemblée nationale.

Ces explications, que je crois nécessaires, données, je voudrais vous indiquer les grandes lignes de l'action que j'envisage.

Sur le plan politique général, mon programme c'est celui de mon parti, le Parti Radical, le parti du LIBERALISME, que dirige mon ami Félix Gaillard. Celui-ci, le vieux parti républicain d'hier, est, aujourd'hui, animé, après une crise qui préfigura celle du pays, par l'équipe qui, avec moi, y entra à la Libération pour mettre en œuvre sa pensée profonde : l'expérience au service du progrès.

Sur le plan de notre IIIe circonscription, mon programme est simple :

- Pour la partie urbaine, faire de Toulouse la capitale moderne d'un Languedoc neuf, y développer les activités économiques, sources de toutes les autres, et, corollaire indispensable, le logement, condition de l'épanouissement des jeunes.

- Pour le Lauragais, développer le rendement de nos terres dans le cadre de l'exploitation familiale par les investissements nécessaires en matière d'adduction d'eau (et je pense ici au réseau de distribution que l'on attend toujours), d'électrification rurale, de chemins, de vulgarisation, de conservation des sols et d'habitat rural.

C'est le seul moyen de permettre au niveau de vie des agriculteurs de rejoindre celui des citadins et puis de les faire progresser ensemble pour le plus grand bien de tous.

Ce que j'ai déjà fait pour Toulouse et le Lauragais, vous le connaissez, bien que souvent les autres s'en soient vantés et je continuerai, demain comme hier, car il est bien normal d'agir en haut lieu quand cela est possible.

J'ai demandé à Germain Carrère d'être mon suppléant; il m'a fait l'amitié d'accepter. Je n'ai pas besoin d'insister sur le caractère de sa présence à mes côtés, tant à Toulouse que dans les communes rurales du canton Sud.

Pas plus que je ne veux faire des promesses démagogiques, je ne veux polémiquer avec mes adversaires. Si l'on m'attaque, je me défendrai. Je peux le faire, car aucun de mes actes politiques n'a été inspiré par mon intérêt personnel et j'ai toujours fait passer mes idées ou l'intérêt du pays avant mon intérêt électoral et vous le savez bien tous.

Je vous demande de me faire à nouveau confiance.

Vu le candidat : M. BOURGES-MAUNOURY.



IMP. RÉGIONALE - TOULOUSE